

Un archiviste d'autrefois

LE CHANOINE J. H. CHARLES

Les historiens et archivistes qui consultent les archives de l'Abbaye de Saint-Maurice ont constamment recours aux analyses établies autrefois par le chanoine J.-H. Charles, qui en remplit deux gros volumes in-folio. Qui était cet érudit ? Le plus souvent, ils l'ignorent ! Pourtant, c'est lui qui, aujourd'hui encore, et cela depuis deux siècles, est le guide nécessaire, indispensable, de tout chercheur qui pénètre dans les dépôts documentaires de l'Abbaye, dépôts très précieux non seulement pour l'histoire religieuse, mais pour la connaissance du passé de nombreuses localités romandes, disséminées dans les cantons actuels du Valais, de Vaud et de Fribourg, et même dans des régions plus éloignées. Aussi bien le chanoine Charles a-t-il droit à la reconnaissance de ceux qui sont ses obligés.

L'un de ses confrères (à un siècle de distance), le chanoine François-Marie Boccard, à qui l'on doit la première Histoire du Vallais qui ait été imprimée (chez Berthier-Guers, à Genève, en 1844), a écrit une courte notice sur J.-H. Charles. Publiée dans le Mémorial de Fribourg (t. IV, Fribourg, 1857, pp. 360-361), cette notice est actuellement presque introuvable et sans doute est-ce faire œuvre utile que de la reproduire ici. Venant d'un historien et traitant d'un autre historien, ce texte a un double intérêt. Aussi le laissons-nous tel qu'il a été imprimé il y a un siècle. Nous lui ajoutons cependant quelques brèves notes.

L. D. L.

Charles-Joseph-Hilaire¹, né et baptisé le 11 janvier 1717, dans la paroisse de Riaz, au canton de Fribourg, était déjà prêtre lorsqu'il entra (8 novembre 1746) comme novice à l'abbaye de S. Maurice : il y fit profession le 10 décembre de l'année suivante. Dès le 26 septembre 1752, le chapitre le nommait, malgré sa vive répugnance, à la cure de Monthey ; mais alors s'engagea le long procès terminé par une sentence de la Rote, qui prononçait que la dite cure était séculière et n'en laissait que le patronat à l'abbaye. Durant le cours de ce procès, M. Charles fut envoyé à Rome pour y soutenir les droits et les intérêts de sa maison : son séjour dans cette ville, de près de trois ans (1754-1757), ne put empêcher la fâcheuse issue du procès : l'avocat romain avait, avant l'arrivée du délégué capitulaire, laissé encourir des fatalités désastreuses, auxquelles toute l'habileté de M. Charles ne put remédier.

A son retour de la ville éternelle, il fut chargé de la direction des novices, dans laquelle il montra une rare aptitude. Les conseils spirituels qu'il écrivit pour ses futurs confrères attestent encore que, tout en s'occupant des sciences profanes, M. Charles était aussi profondément versé dans les secrets de la vie ascétique. Il laissa en outre plusieurs manuscrits sur l'administration en général et sur les devoirs des divers offices de la maison en particulier, où partout se reflètent la sagesse et la profondeur de ses vues dans les différentes matières que sa plume était appelée à traiter.

¹ Le *Mémorial de Fribourg* unit ces trois noms par des traits, comme s'il s'agissait de trois prénoms. En réalité, *Charles* est le nom de famille, *Joseph-Hilaire* sont les deux prénoms. La famille Charles, bourgeoise de Riaz (Fribourg), a donné au siècle dernier un conseiller d'Etat, Hubert Charles (1793-1882), qui joua un rôle important dans la période troublée du milieu du XIX^e siècle. Famille actuellement éteinte. Cf. J.-E. Taminé et L. Evéquoz dans le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. II, p. 479, et Supplément I, p. 47 ; H. de Vevey : *Armorial du canton de Fribourg*, t. I, pp. 22-23.

L'affection et l'estime bien méritées de ses confrères l'appelèrent (1759) à la tête du chapitre, en qualité de prieur, place qu'il occupait encore à la mort de l'abbé Claret (16 mai 1764). Il fut alors choisi pour l'un des vicaires capitulaires (*sede vacante*) et, après l'élection de l'abbé Schinner, ayant terminé sa sixième année priorale, il se contenta du titre modeste d'archiviste, qui lui fournit l'occasion de rendre des services plus éminents encore à l'abbaye, ainsi qu'à la science historique et diplomatique. Ne se laissant en effet rebuter ni par l'ingratitude du travail, ni par la longueur des recherches, le savant chanoine, qui joignait à une érudition profonde la science la plus consommée, vint à bout, après un travail constant de dix-huit années, d'introduire l'ordre le plus parfait parmi les nombreuses chartes et les documents de tout genre, que quatorze siècles avaient entassés² dans les archives de l'abbaye de Saint-Maurice, et qui y gisaient pêle-mêle, attendant la main habile qui devait en faire la classification la plus heureuse et la plus méthodique. M. le chanoine Charles en fit en outre l'analyse la plus complète et la mieux raisonnée, au moyen de laquelle il dirige encore lui-même aujourd'hui la main de l'historien et lui indique sur-le-champ et sans peine le document qu'il désire consulter.

Il ne se contenta pas d'une classification méthodique ; dans son vaste répertoire (2 vol. in-fol.) il fit entrer de nombreuses notes destinées à élucider les actes qu'il analysait, au point de vue soit paléographique, soit historique ; et dans ces notes il fait preuve de beaucoup d'érudition et de jugement.

Grâces soient rendues à la divine Providence, qui ne permit pas qu'un si beau travail restât incomplet ! Malgré une santé toujours frêle, M. Charles put y mettre la dernière main. Il mourut le 9 août 1782, âgé de 65 ans, et fut enseveli dans les caveaux de la noble famille de Quartéry, sous la vieille tour de l'église abbatiale³.

Le chanoine BOCCARD

² L'exemplaire du *Mémorial de Fribourg* conservé à l'Abbaye de Saint-Maurice porte l'annotation suivante de la main du chanoine Eugène Gross († 1929) : « Et les irruptions des barbares ? Et les incendies ? » Par là E. Gross voulait rappeler les pertes causées dans ces dépôts « que quatorze siècles avaient entassés »...

³ Le chanoine Pierre Bourban († 1920), qui fut un lointain successeur de J.-H. Charles au double titre de prieur et d'archiviste, complète, dans le dit exemplaire du *Mémorial de Fribourg*, la notice de Boccard par les lignes suivantes sur l'activité de Charles : « Il poursuivit en même temps l'analyse des œuvres de S. Augustin. La mort ne lui permit pas d'achever ce travail immense. Son ouvrage forme un gros in-folio déposé aux archives de l'Abbaye. P. Bourban. C. R. »